

DIRECTION DES RÉDACTIONS MÉDICALES

RÉDACTEUR EN CHEF

Jean Deleuze
Rédacteur en chef adjoint
Marie-Aude Dupuy
Secrétariat de la rédaction
Patricia Fabre

COMITÉ DE LECTURE ET DE RÉDACTION SCIENTIFIQUE

Jean-Noël Flessinger, Jean-Michel Chabot, Jean-François
Cordier, Richard Delarue, Jean Deleuze, Olivier Fain, Bernard
Gavid, Alexandre Pariente, Alain Tenaillon

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Hélène Esvant, Sébastien Rivière

RELECTEURS ET CONSEILLERS SCIENTIFIQUES 2015-2016

P. Astagneau, A. Benachi, J.-F. Bergmann,
C. Bergegnan-Esper, P. Bey, O. Bouchaud, B. Cariou,
B. Chevallier, P. Couratier, B. Crestani, N. Danchin,
Y. Dauvilliers, X. Deffieux, J.-C. Delchier, J.-R. Delperio,
F. Desgrandchamps, I. Durrieu, J.-P. Fermand, C. Glorion,
P. Gorwood, O. Gout, Serge Herberg, C. Gras-Le Guen,
P. Guggenbuhl, A. Hartemann, D. Houssin, J. Joven,
V. Leblond, Y. Lachkar, C. Lepage, O. Lortholary, J.-L. Mas,
G. Meyer, V. Navarro, J.-F. Nicolas, V. de Parades, P. Parize,
E. Pautas, P.-F. Plouin, G. de Pourville, S. Quinton-Fancon,
G. Rajzbaum, B. Riou, J. Sahel, M. Tauber, P. Tattévin,
É. Theryet, C. Tourette-Turgis, F. Zinzindohoué

COMITÉ D'HONNEUR

Claude-François Degos, Dominique Laplane

RÉDACTION EN CHEF TECHNIQUE

Chantal Trévoux (6806) ctrevoux@gmsante.fr

Directrice artistique

Cécile Formel (6928) cformel@gmsante.fr

Secrétaires de rédaction

Cristina Hoareau, Julie Pauly

Rédacteurs-réviseurs

Virginie Laforest, Jehanne Joly

Conception graphique

A noir, www.anoir.fr

larevuedupraticien®

est une publication de GLOBAL MÉDIA SANTÉ SAS

Principal actionnaire : ATMED SAS

www.globalmediasante.fr

GMSANTÉ
Global Media Santé

Capital de 4 289 852 euros

Durée de 99 ans à compter du 30.03.99

ISSN : 0035-2640 - Dépôt légal à parution

N° de commission paritaire : 0217 T 81658

Impression : SIER, 77590 Bois-le-Roi



DIRECTION GÉNÉRALE-DIRECTION DES PUBLICATIONS

Alain Trébucq (6903) atrebucq@gmsante.fr

DIRECTRICE FINANCIÈRE

Corine Vandembroucke (6852)

cvandembroucke@gmsante.fr

DIRECTRICE DU DÉVELOPPEMENT

Tatiana de Franqueville (6904)

tdefranqueville@gmsante.fr

DIRECTRICE MARKETING ET DIGITAL

Solange Quina (6945) squina@gmsante.fr

MEDICAL EDUCATION

Valérie Carou (6818) vcariou@gmsante.fr

Chef de publicité

Nadia Belehssen (6808) nbelehssen@gmsante.fr

DIRECTION COMMERCIALE

Maxime Clément (6913) mclement@gmsante.fr

Directeurs de clientèle

Éric Durand (6886) edurand@gmsante.fr

Élodie Gauchet (6917) egauchet@gmsante.fr

Chefs de publicité

Agnès Chaminand (6962) achaminand@gmsante.fr

Maria Costa (6881) mcosta@gmsante.fr

Brigitte Schifano (6838) bschifano@gmsante.fr

Directrice de projets

Cécile Jallas (6915) cjallas@gmsante.fr

Emplois et carrières

Irène Rakotoharime (6957) irakoto@gmsante.fr

Chef de projets Digital

Karine Huchery (6811) khuchery@gmsante.fr

ABONNEMENTS

Abonnement France 1 an : 195 euros

CCP Paris 202 A (Global Média Santé SAS)

Tél. : 01 55 62 69 75 ; 01 55 62 69 41

Fax : 01 55 62 69 56 abo@gmsante.fr

La revue adhère à la charte de formation médicale continue par l'écrit
du Syndicat de la presse et de l'édition des professions de santé (SPEPS)
et en respecte les règles. (Charte disponible sur demande).
Reproduction interdite de tous les articles sauf accord avec la direction.
Les liens d'intérêts des membres du Comité de lecture et de rédaction
scientifique sont consultables sur www.larevuedupraticien.fr (Qui sommes-nous ?).



JEAN DELEUZE

Rédacteur en chef

L'ÉDITORIAL

Le crime des médicaments falsifiés

La découverte d'un vaste trafic de vaccins périmés en Chine a enflammé les réseaux sociaux dans un pays pourtant habitué à ce type de scandales. Deux pharmaciennes achetaient à des grossistes des vaccins proches de leur date de péremption qu'elles écoulaient ensuite, hors de la chaîne du froid, au prix fort. Mais le phénomène est mondial : de faux vaccins circulent ainsi contre la méningite au Sahel ou contre la fièvre jaune au Bangladesh...

Le trafic des médicaments falsifiés, devenu très lucratif, explose. Toutes les classes thérapeutiques sont concernées, depuis les contraceptifs oraux jusqu'aux anticancéreux... Entre 20 et 30 % des médicaments vendus en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud-Est seraient des faux et bien plus, probablement, dans les zones de conflits. La vente est massive sur Internet : en Europe, près de la moitié des médicaments proposés en dehors des sites légaux seraient falsifiés ! En France, en 2014, les douanes ont saisi (surtout à Roissy) 1 070 000 comprimés et plus d'une tonne de faux médicaments pour la plupart fabriqués en Inde. Cette criminalité n'a pas encore infiltré nos circuits officinaux, mais le risque existe, avec la libre circulation des médicaments et la déréglementation du commerce en gros qui fait intervenir de nombreux courtiers intermédiaires, avec déjà des affaires au Royaume-Uni et en Italie.

Ces médicaments falsifiés exposent à nombre d'effets indésirables et bien sûr au non-traitement des personnes qui en ont besoin. On en mesure mal encore toutes les conséquences, mais elles sont probablement majeures. Malheureusement, sur cette question, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) est très en retrait : les BRICS – Brésil, Russie,

Inde, Chine, Afrique du Sud – sont méfiants vis-à-vis d'une lutte dont ils pensent qu'elle est une arme déguisée des Occidentaux contre leur propre industrie du médicament. Face à cette inertie, le Conseil de l'Europe a mis en place, en 2011, la convention Medicrime dont l'objectif est de pénaliser le trafic et de lui opposer un cadre efficace de coopération internationale. Mais la convention n'est ratifiée à ce jour que par six pays, la France devrait le faire incessamment. Pour faire bouger les lignes, les Académies et les trois Ordres de médecine, de pharmacie et vétérinaire ont lancé un manifeste.¹ Ils dénoncent la lenteur du processus de ratification de la convention Medicrime et le laxisme de l'OMS, ils plaident pour que la répression internationale contre ce trafic soit érigée en priorité de santé publique. Ils réclament que l'approvisionnement en médicaments soit sécurisé, en particulier celui dépendant des grossistes, avec une traçabilité effective (avec des codes sur les boîtes permettant une authentification immédiate en officine) et une transparence commerciale et financière des transactions. Une lutte qui passe naturellement par la sensibilisation des professionnels de santé, notamment dans les pays les plus pauvres, et l'éducation du public pour qu'il n'achète pas de médicaments en dehors des circuits certifiés, mais aussi, et le *Manifeste* le souligne avec force, par deux exigences : « *un prix de vente adapté aux nécessités de santé publique des pays défavorisés et la mise en place progressive d'une couverture sanitaire des populations concernées* ». Car c'est bien de la misère que se nourrit d'abord ce crime. ⚡

¹ Manifeste pour une politique de prévention et de répression du trafic des médicaments falsifiés à l'échelle internationale. Consultable sur <http://www.academie-medecine.fr> ou <http://bit.ly/1TiG6Zk>